

L'optique en chine

La Chine émerge comme une super-puissance économique mondiale incontournable et le secteur opto-électronique fait partie des 10 industries-clés émergentes dites «prioritaires» sur le territoire chinois.

À la fin de 2004, Shanghai comptait plus de 300 entreprises actives dans le domaine de la photonique, dont la production se chiffrait à 4 milliards de dollars américains. La communication optique, les composants optiques et les produits d'affichage optoélectronique représentaient 20% de cette production; le matériel optique et les produits de mémoire optique, 10%. Cette émergence crée son lot d'opportunités mais aussi de risques pour les entreprises françaises.

Dans ce contexte, Sinoptix réalise depuis plus de trois ans de l'import-export entre la France et la Chine dans le domaine de l'optique.

Notre présence sur place ainsi que nos compétences techniques permettent à nos clients de profiter d'une réelle valeur ajoutée : réseau de fournisseurs validés, suivi rigoureux de ceux-ci, contrôle qualité avant l'expédition, accompagnement dans leurs démarches commerciales...

De cette expérience, nous présenterons ici un rapide panorama du marché de l'optique et de la concurrence en Chine, notre point de vu sur les enjeux et enfin notre vision sur l'évolution de ce secteur d'activités.

Le marché chinois est complexe. La distance, le décalage horaire et les différences culturelles (langage, coutumes, valeurs...) sont autant d'obstacles qui méritent d'étudier ce marché avec attention et vigilance. Nous conseillons d'aborder ce marché avec modestie, patience mais sans complexe.

Certes, le coût de la main d'œuvre est un bras de levier particulièrement puissant pour les sociétés chinoises. Mais il est important de ne pas oublier les atouts des sociétés françaises notamment grâce à des formations de très grande qualité. L'excellence de ces dernières apparait nettement à l'étranger.

Dans le domaine de l'optique, la Chine n'est aujourd'hui plus seulement un acheteur important de produits laser modernes et technologiques. C'est aussi l'un des plus gros fabricants d'optique et de photonique (par exemple : écrans LCD, disques durs optiques, appareils photos numériques).

Le secteur des composants et instruments optiques comprend les composants optoélectroniques (communication et défense), les prismes, les lentilles, l'optique intégrée, le traitement sous vide, les machines de polissage, les microscopes et les matériaux optiques. Environ 300 fabricants composent ce secteur employant 45 000 personnes. Six sociétés majeures représentent 87% du marché. Leur production est essentiellement destinée au marché chinois. Les exportations sont destinées aux usines d'assemblage japonaises et américaines. La Chine est devenue la principale base de fabrication pour les composants et instruments optiques.

Il est prévu que le marché des appareils photos numériques arrive à saturation. La croissance de l'optique usinée à froid va prendre fin : la production des portables avec appareil photos, des projecteurs vidéo, et d'autres produits va se stabiliser. Cette industrie est ainsi en train de passer d'une période de forte croissance à une période mature de croissance modérée. Selon les experts, cette prévision prendra effet cette année.

Il faut néanmoins garder à l'esprit que les critiques envers la Chine notamment sur les conditions de travail ne s'atténuent pas. Le rapport annuel de 2006 d'Amnesty International relève notamment que "dans certaines entreprises, notamment les usines et les mines, les conditions de travail restaient médiocres". Ceci reste possible par le décalage entre la loi et son application notamment en raison de la grande liberté des autorités locales. Cependant, dans le domaine de l'optique et à quelques exceptions près,

les conditions de travail sont très éloignées du stéréotype de l'usine textile chinoise, digne d'un roman de Zola, qui nous est le plus souvent présenté.

L'évolution prévisible de la politique économique chinoise est déjà sensible. L'ajustement en juin 2007 des taux de remboursement de TVA des produits à l'export montre ainsi clairement une volonté politique de développer les produits à plus forte valeur ajoutée.

De même, l'évolution de l'impôt sur les sociétés est une illustration de l'arrivée à maturité de l'économie chinoise. Ainsi, d'exemptions en rabais, selon les secteurs d'activité ou les implantations géographiques, les sociétés étrangères paient en moyenne 15% d'impôt, parfois 11% seulement, alors que le taux pour les sociétés chinoises est théoriquement de 33%, même s'il descend souvent à 22-24%.

Au 1er janvier 2008, un taux unique de 25% a été appliqué - un grand écart pour les étrangers. Le taux d'impôt sur le revenu des sociétés est en moyenne de 28,6% dans 159 pays et régions et de 26,7% dans les pays et régions voisins de la Chine.

Cette mesure est le signe que l'économie chinoise arrive à maturité et peut à présent ralentir les investissements étrangers qui sont passés de 53,5 milliards de dollars en 2003 à 60,3 en 2006.

Par Vincent Hardy – Sinoptix

eSource: CRI, Asia Interprise LEAP, Chine info, Aujourd'hui la Chine.